

Conjoncture agricole

n°24 - janvier 2018



Grandes cultures

Marché: cours stationnaires

Le mois de janvier prolonge la lourdeur que traîne le marché mondial du blé et les cours oscillent peu. L'euro poursuit son ascension en janvier sur la monnaie américaine. Côté climatique, pas d'incertitudes majeures à l'horizon.

État des cultures en région

En région les surfaces en cultures d'hiver sont estimées stables pour le blé tendre, en baisse pour l'orge et en hausse pour le colza.

La douceur des températures de ce début d'hiver a permis aux cultures en place de bien se développer. Le blé tendre et l'orge sont au stade de début tallage et peuvent supporter des excès d'eau temporaires tels que rencontrés en janvier dans des parcelles hydromorphes. Le colza est majoritairement au stade 10 feuilles. Il reste sensible aux excès d'eau prolongés qui dégradent son système racinaire et induisent alors un rougissement de la plante. Pas de situation alarmante signalée en région.

Estimation des surfaces en cultures d'hiver au 1er février 2018

départements	blé tendre d'hiver		orge d'hiver		colza	
	surface (ha)	évolut. 2017/18	surface (ha)	évolut. 2017/18	surface (ha)	évolut. 2017/18
Aisne	183 700	1,0	24 800	0,0	56 500	4,0
Nord	115 600	1,0	12 000	-4,0	11 000	5,0
Oise	161 300	3,0	25 000	-2,0	43 500	1,0
Pas-de-Calais	172 100	2,0	27 000	-1,0	17 000	5,0
Somme	191 500	0,0	26 100	-6,0	33 900	9,0
Hauts-de-France	824 200	1,4	114 900	-2,4	161 900	4,4

Source : Agreste Hauts-de-France - conjoncture grandes cultures

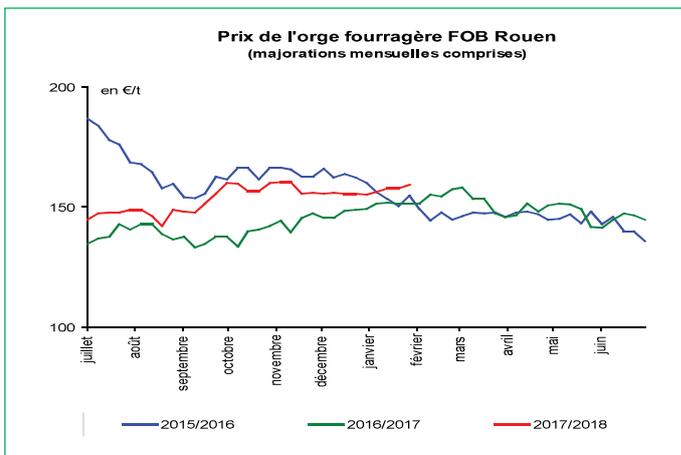
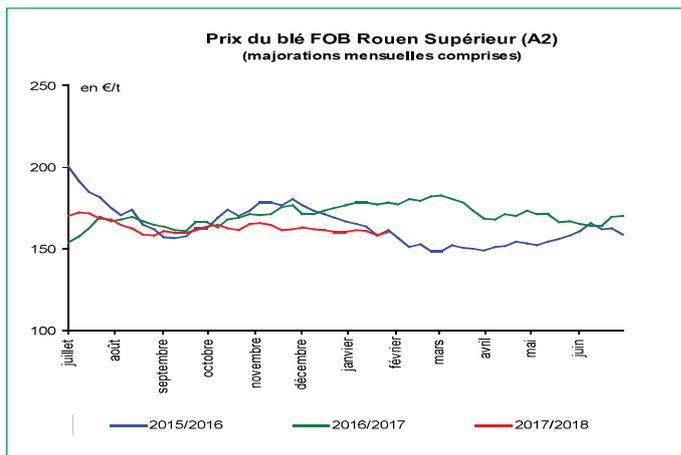
Pomme de terre

L'export sauve la mise

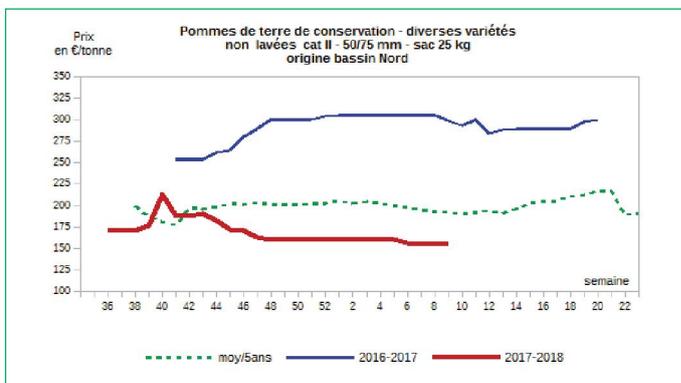
A l'exportation, malgré les contraintes logistiques toujours sensibles, le courant d'affaires demeure régulier vers les destinations de l'Europe de l'Est et du Moyen-Orient. Les prix bas sont très compétitifs et permettent de pénétrer le marché italien.

Sur le marché intérieur, le consommateur de janvier reste accaparé par les soldes d'hiver et délaisse les produits de bouche. Malgré de multiples opérations commerciales la demande ne décolle pas.

A l'industrie, et en attendant le retour prochain aux achats annoncé par les industriels, la demande reste faible et cantonnée aux contrats. On observe un intérêt pour certaines variétés (Fontane, Innovator, Agria) alors que le marché de la bintje reste compliqué.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



Viande bovine

La baisse du cheptel allaitant pèse sur les cours

Jeunes bovins (cat U) : La demande est toujours forte, tirée par l'exportation. Les cours fléchissent en janvier mais restent d'un bon niveau.

Vaches allaitantes (cat R) : La baisse du cheptel allaitant pèse sur les cours qui poursuivent leur baisse pour atteindre leur plus bas niveau observé depuis 5 ans.

Vaches laitières (cat P) : L'offre est en progression de 2 %.

En janvier la Chine s'est engagée à lever complètement dans les six mois son embargo sur la viande bovine française. A l'inverse, bien que les négociations soient en cours et l'issue encore non connue, la filière s'inquiète du prochain accord entre l'UE et le Mercosur et redoute un contingent supplémentaire d'importation de viande sud-américaine de près de 70.000 tonnes de viande bovine.

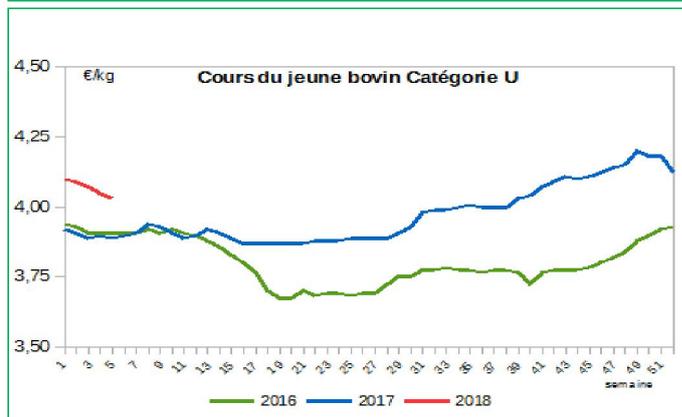
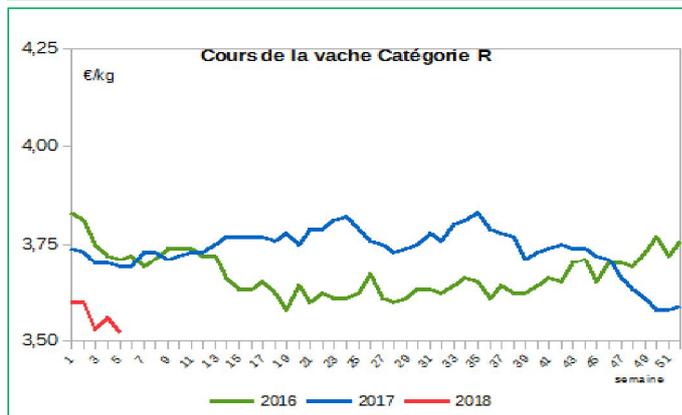
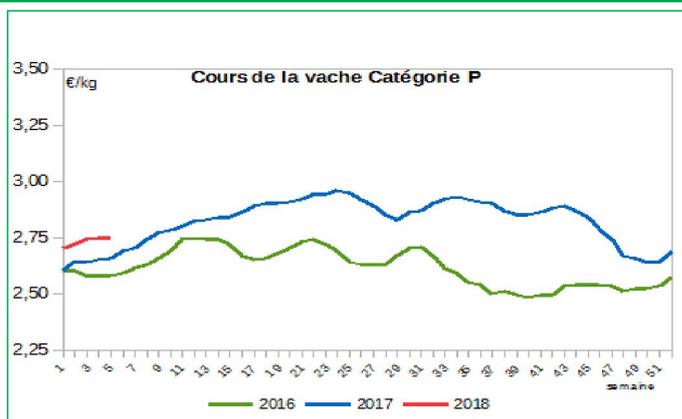
Abattages			cumul janvier-décembre		
	en tonnes	nov. 2017	dec. 2017	2017	2017/2016
Gros bovins		8 303	7 429	93 513	- 1,3%
<i>dont vaches</i>		3 561	3 278	36 644	NS
<i>génisses</i>		1 284	1 259	12 861	NS
<i>bovins mâles de 12 mois et plus</i>		3 458	2 893	42 057	NS
Veaux		212	188	2 389	0,1%
Ovins		95	93	1 119	-10,8%
Porcins		4 695	4 314	50 328	2,4%
<i>dont porcs charcutiers</i>		4 433	4 073	47 910	1,8%

Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux
NS: non significatif. Le changement de méthode de collecte de l'information a modifié la répartition entre les catégories du cheptel bovin et ne permet donc pas de comparer avec les abattages de 2016

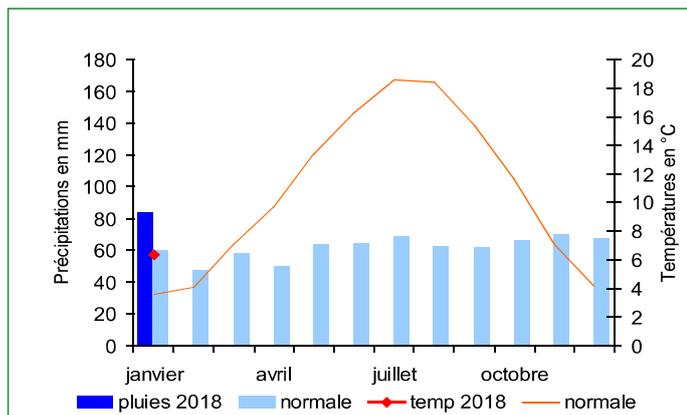
Météorologie

Janvier: le mois le plus chaud depuis 1900

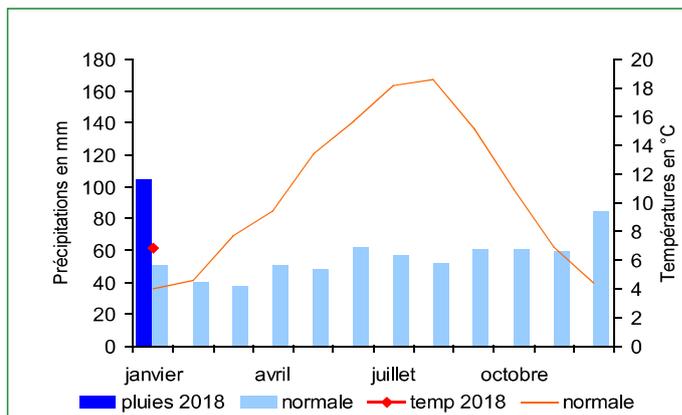
A l'échelle de la France, janvier s'affiche comme le mois le plus chaud depuis 1900. En région cela se traduit par une température moyenne supérieure à la normale de 2,8 °C. Les températures minimales sont observées autour du 15 janvier avec de faibles gelées. Dans la continuité du mois de décembre, les précipitations restent excédentaires en janvier. Le surplus avoisine 35% sur la moitié Nord de la région et le double de la normale sur la moitié Sud. Par ailleurs des épisodes de vents violents ont touchés la région. En particulier, la tempête Eleanor, le 3 janvier, avec des rafales de 147 km/h relevées à Cambrai et David, le 18 janvier, avec des rafales de 136 km/h relevées au cap Gris-Nez et des pointes de 120 km/h à Lille.



Source : FranceAgriMer- cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



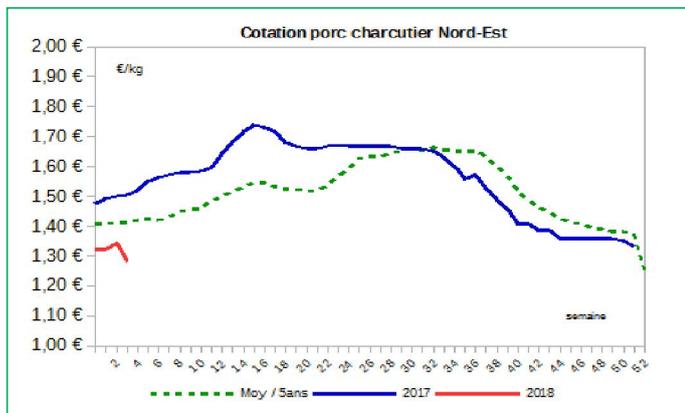
Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisy (Somme)

Viande porcine

Cours de nouveau orientés à la baisse



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

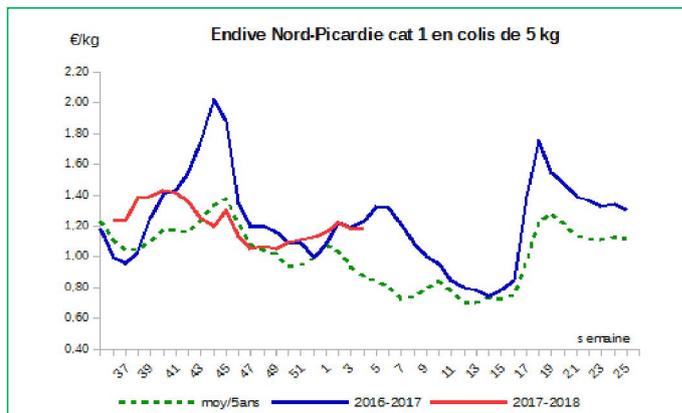
En décembre les abattages régionaux baissent de 8 % en volume par rapport au mois précédent mais s'affichent en hausse de 1,8 % en cumul annuel par rapport à 2016.

En janvier le prix du porc se replie de 3,5 % et retrouve les bas niveaux de 2015 et 2016. Cette tendance baissière est observée dans les autres pays producteurs européens.

La demande, portée en début de mois par les offres promotionnelles, s'est ensuite progressivement affaiblie alors que le volume d'offre restait conséquent.

Endive

Un bon niveau de prix dans un marché trop sage.



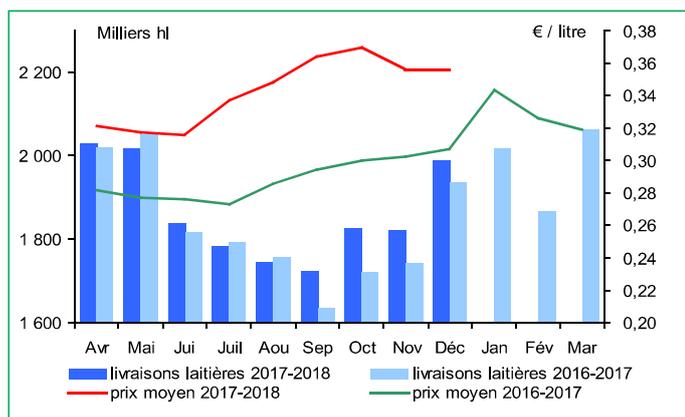
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Le marché est actif en début de mois tiré par une demande bien présente qui peine à être honorée. Les cours sont logiquement à la hausse. Sur les deux semaines suivantes le marché se maintient grâce aux offres promotionnelles de la grande distribution. La demande s'étirole en fin de mois et des opérations de retrait permettent d'écouler les surplus.

Les prix restent corrects et s'affichent en janvier supérieurs de 15 % à la moyenne quinquennale.

Lait

Collecte en hausse et prix stable



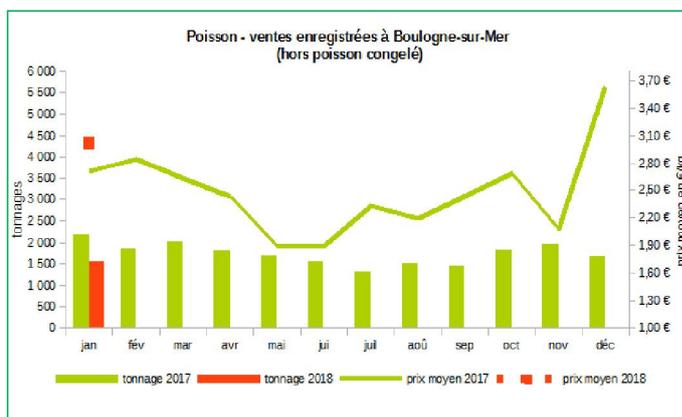
Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 06/11/2017

Quatrième mois consécutif de hausse en décembre pour la collecte régionale de lait de vache qui progresse de 2,6 % par rapport à décembre 2016. En cumul annuel, comme au niveau national, la collecte régionale 2017 équivaut à celle de 2016. La collecte de lait bio progresse de 27 % par rapport à 2016, elle représente 1,15 % de la collecte globale.

Le prix moyen du lait s'établit en décembre à 356 € pour 1000 litres, stable par rapport au mois précédent, mais bien supérieur au cours de décembre 2016 (+16 %). Cette revalorisation des prix payés aux producteurs résulte de la hausse du prix du beurre. Avec une collecte européenne en hausse et un marché alourdi par des stocks communautaires de poudre de lait écrémé la conjoncture laitière s'annonce incertaine pour 2018.

Produits de la mer

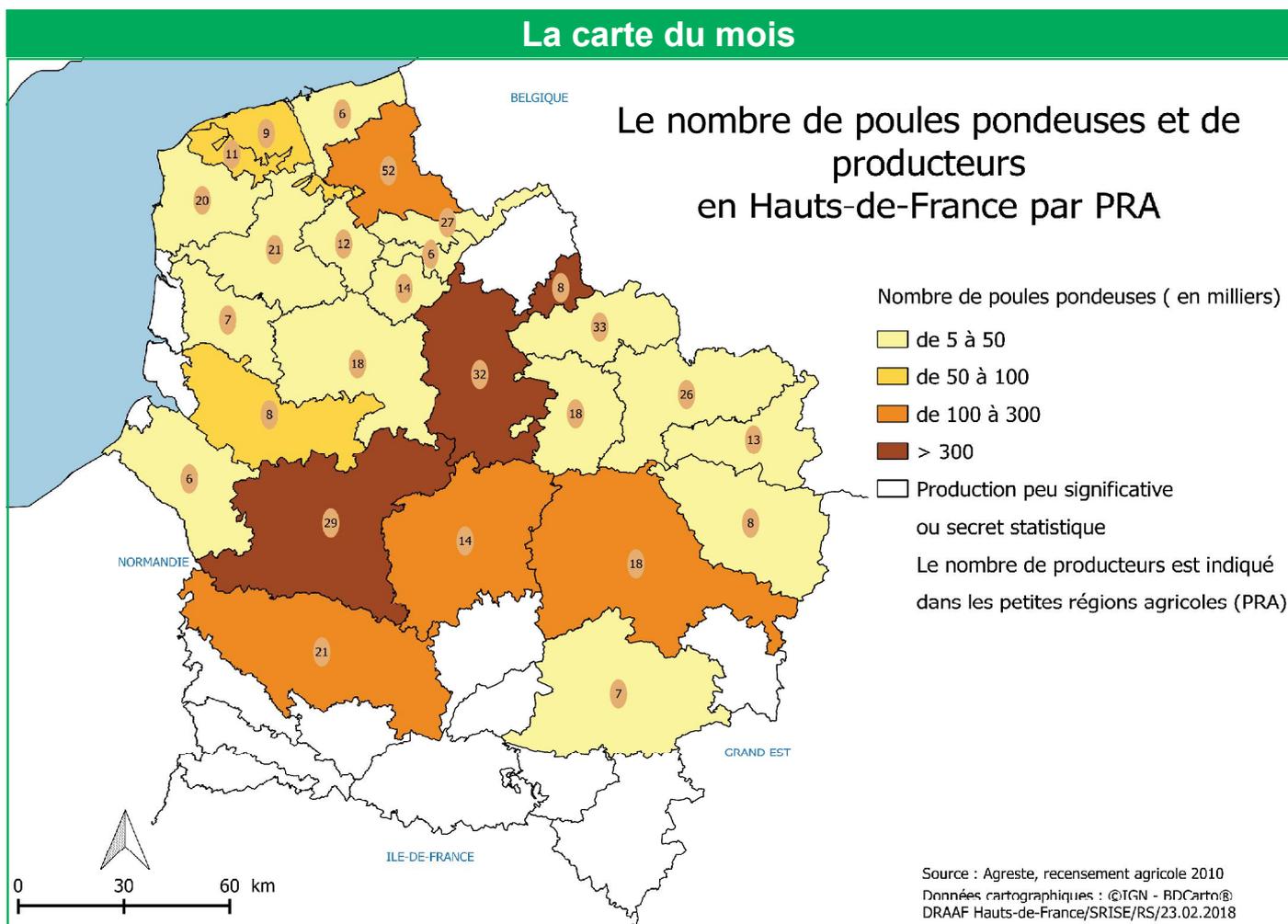
La météo perturbe l'activité de pêche.



Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer données estimées pour les mois de juillet et novembre

Avec de mauvaises conditions climatiques qui perturbent les activités de pêche les tonnages de ce mois sont en baisse de 28 % par rapport à janvier 2017. La demande est néanmoins présente et les prix restent fermes.

Les apports sont en nette baisse pour les principales espèces, à l'exception notable de la coquille pour qui la saison se poursuit généreusement avec un cours stabilisé autour de 2,50 €/kg. Malgré cette baisse, la saison de l'encornet reste suffisante pour répondre favorablement à une demande croissante vers l'Espagne et l'Italie pour la congélation, d'autant que cet article connaît une mauvaise saison dans d'autres régions du bassin méditerranéen.



L'œuf: un produit alimentaire incontournable

Avec 4,8 millions de poules pondeuses pour les œufs de consommation, soit une ponte d'environ 1,45 milliards d'œufs par an, la région Hauts-de-France pèse pour environ 10% dans la production nationale. La France est elle-même le premier producteur européen avec 14,8 des 110,8 milliards d'œufs produits annuellement dans l'espace communautaire. La production affiche une légère croissance (+1,2% entre 2015 et 2016 – données Commission européenne). L'œuf est un aliment et/ou composant alimentaire de base plébiscité par l'ensemble des consommateurs de la planète. En France, la consommation moyenne s'établit à 220 œufs par an et par habitant. Sur le segment du frais, les attentes du consommateurs pour des produits de qualité et pour le bien-être animal conduisent la GMS à accélérer la progression de l'œuf alternatif à celui provenant des poules élevées en cage.

La filière œufs et ovo-produits est bien développée en région Hauts-de-France, avec une transformation allant du conditionnement pour le marché de l'œuf frais aux plats préparés à base d'œufs cuisinés ou employés comme ingrédient de recette, en passant par la casserie et la fourniture, en liquide ou en poudre, pour la seconde transformation ou les restaurations hors domicile (commerciale et collective). Les unités de transformation se trouvent à proximité des principales conurbations et des principaux axes de communication. La production régionale reste insuffisante pour l'approvisionnement de l'aval de la filière (transformation et distribution, y compris pour l'œuf frais) en région. Pour certains secteurs de la transformation, jusqu'aux ¾ de la matière première sont d'origine extra-régionale, préférentiellement nationale.

Il est intéressant de noter que nombre d'exploitations agricoles, pour lesquelles la production d'œufs ne compte pas parmi les productions principales, maintiennent une basse-cour dont la ponte est destinée à la consommation familiale, avec parfois une activité secondaire de vente directe.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Luc MAURER
- Impression : Srise Hauts-de-France
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- © Agreste 2017
- Composition : Thierry LACOUA

